



Œuvre avant restauration



RESTAURATION DU PANNEAU DE WEYERSHEIM 2021- 2024

Ce panneau probablement peint durant le XVe siècle provient de l'église Saint-Michel de Weyersheim. En 2021, il est découvert dans un état dégradé qui gêne l'appréciation du style délicat des écoles du Rhin. Il est décidé de le faire restaurer.

Il représente deux événements de la vie de saint Pierre : à gauche, le Christ remet les clés à Pierre, premier Pape, en lui confiant la responsabilité de la communauté chrétienne « Tout ce que tu lieras sur terre sera lié au ciel ». A droite, Pierre, en fuyant Rome et les persécutions de Néron, rencontre le Christ portant la croix. "Quo vadis, Domine" soit "Où vas-tu Seigneur ?", lui demande Pierre. "Je vais à Rome pour me faire crucifier" répond le Christ. Pierre sait maintenant qu'il doit rester à Rome.

Ce tableau est classé au titre des monuments historiques. Pour sa restauration, l'ancien conservateur des monuments historiques de la DRAC Grand Est, Monsieur Louis-Napoléon PANEL, a contacté l'enseignant en mobilier au département des restaurateurs de l'INP, Monsieur Benoit Jenn. Le panneau est actuellement sous la responsabilité de Madame Laure MANDOUSSE, et a été confié aux ateliers Peinture et Mobilier de l'INP pour réaliser une intervention de conservation-restauration de la peinture et du cadre. La restauration du support bois à été confiée au restaurateur indépendant Jonathan Graindorge-Lamour.



Décrassage de la couche picturale

EXAMENS ET MATERIAUX CONSTITUTIFS

Lors de son séjour à l'INP, de nombreuses analyses scientifiques ont été menées par le laboratoire nous informant sur les techniques de réalisation. Parmi elles, on peut citer l'identification de matériaux avec la microfluorescence X, la coupe stratigraphique ainsi que l'imagerie aux rayons X, ultraviolets et infrarouges.

Les informations obtenues confirment que la technique de la peinture s'inscrit dans la tradition des écoles du Rhin, décrite notamment dans le Manuscrit de Strasbourg, un traité des techniques de cette époque.

Le panneau est composé de cinq planches d'épicéa de qualité moyenne, essence commune en Rhénanie, là où les Flandres lui préfèrent le chêne, et l'Italie le peuplier. Une toile a ensuite été collée sur les trois quarts de la surface. Ensuite, une préparation à base de craie et de colle animale a été appliquée. La présence d'un dessin préparatoire brun tracé au pinceau et à l'encre se lit aisément grâce à la transparence de l'huile accentuée par le vieillissement.

La peinture est sûrement une technique mixte à base d'œuf et d'huile. C'est une pratique fréquente à cette période où l'huile remplace progressivement l'œuf. Sa texture, très tendue et lisse, se retrouve dans les productions germaniques de cette époque.

Les pigments sont eux aussi typiques de cette époque. Ont été identifiés de l'azurite dans les bleus et de l'acétate de cuivre dans les verts. Les rouges s'apparentent à du cinabre sur lequel le modelé a pu être obtenu avec des glacis de laque d'origine organique.

Les feuilles d'or (auréoles) et d'argent (clef de saint Pierre) sont posées sur une préparation rouge à base d'argile. Sur la dorure, des motifs floraux et géométriques ont été tracés à la laque rouge, qui pourrait être d'origine végétale, comme le sangdragon ou la garance. Un vernis à base d'huile et de résine, probablement très ancien, est posé sur l'ensemble de la surface.

Le cadre n'est pas original mais date d'une intervention de 1970 et ne correspond pas au format initial. Des signes nous montrent que le panneau a été réduit de format. On sait que le bord supérieur est original. Il présente la marque caractéristique des panneaux peints dans leur cadre.



Détail avant restauration



Détail après nettoyage et masticage



Détail après restauration

AVANT INTERVENTION

À son arrivée dans les ateliers de l'INP, le panneau de bois présentait des désalignements aux jonctions de ses planches. Une structure de soutien était collée au revers, qui provoquait des contraintes et empêchait les opérations de réalignement des planches.

La couche de peinture avait déjà été restaurée de nombreuses fois. Les lacunes et les désalignements des planches étaient comblés par des mastics débordants sur la couche de peinture originale. De nombreux repeints non-originiaux, souvent eux aussi débordants, recouvraient des zones d'usure causées par des nettoyages trop violents.

Des papiers de protection protégeaient des zones de fragilité de la couche colorée.

Les feuilles d'or et d'argent ont également été très usées lors de ces campagnes de nettoyage. La laque qui décorait les nimbes du Christ a été pratiquement éliminée en même temps que l'or. Seules des traces sont encore visibles. L'argent de la clef a également irrémédiablement noirci au contact de l'air.

Le tout était recouvert de différents vernis, l'un moderne et facilement soluble, et un autre plus ancien, de nature huileuse et résineuse et très difficilement soluble. Ce dernier a été conservé mais localement allégé pour atténuer les jaunissements.

TRAITEMENT

Les élèves de l'atelier Mobilier ont remplacé la structure au dos du tableau par une autre, moins rigide. Dans un second temps, l'INP a confié la restauration du support au restaurateur indépendant M. Jonathan Graindorge-Lamour. Ce dernier a procédé au réalignement des planches et a comblé les lacunes du bois, assez importantes en partie basse. Un dispositif de soutien à la forme de l'œuvre a été fabriqué, maintenant le panneau par un système élastique sur ressorts, moins contraignant.

Sur la couche de peinture, le mauvais vieillissement des précédentes interventions crée des contraintes pour le support, mais également une mauvaise lecture des éléments de la composition.

Le vernis a été allégé, les repeints ont été retirés, et les mastics débordants ont été dégagés, ce qui a permis de retrouver une grande quantité de peinture originale. L'ampleur des usures de la peinture a été pleinement constatée à l'issue de ces différentes opérations de nettoyage.

De nouveaux mastics ont été posés, circonscrits aux lacunes, puis le tableau a été verni. Ensuite, les lacunes et les zones d'usure importante ont été retouchées de manière illusionniste avec des matériaux réversibles.

Un vernis final, posé en pulvérisation, a permis de régulariser la brillance de la surface.

Le panneau a été replacé dans son cadre réaménagé, puis a été installé dans une caisse de transport conçue spécialement pour son voyage jusqu'au musée Unterlinden.

L'exposition «Couleurs, Gloire et Beauté» permettra la mise en valeur de ce panneau, avant qu'il ne retourne dans son lieu de conservation définitif, à l'église Saint-Michel de Weyersheim, dans une chapelle qui a été réaménagée pour l'occasion.



Œuvre après nettoyage et masticage



Détail après nettoyage et masticage



Détail après restauration



Œuvre après restauration

